

EUROPE ■ L'ancien président a répondu aux questions hier à Tulle

# Hollande face aux lycéens

Hier après-midi, François Hollande intervenait devant une centaine de lycéens du lycée Edmond-Perrier à Tulle, abordant de nombreux thèmes en 1 h 30.

Robin Bouctot  
robin.bouctot@centrefrance.com

**A**u jeu des questions-réponses, les lycéens n'ont pas eu le sentiment d'être lésés. « Il y avait un vrai dialogue. Ceux qui n'avaient pas préparé de questions ont également pu intervenir », apprécie Pierre, en terminale ES. « Il est assez ouvert et détendu, il ne donne pas l'impression d'avoir la grosse tête », ajoute Clément, en filière scientifique, au terme de l'échange.

Pendant une heure et demie, l'ancien chef de l'État a répondu aux questions sur l'Union européenne, son avenir, l'enjeu climatique, le terrorisme ou encore son attachement à la Corrèze.

## Espoirs et inquiétudes

« On ne peut pas avoir de conscience européenne si on ne voyage pas et qu'on ne connaît pas l'Europe », tance-t-il en réponse aux interrogations



ÉCHANGE. Des questions construites et variées ont été posées, sans filtre, à l'ancien président. R.B.

sur le rôle et la place des jeunes. « On pourrait offrir des tickets de transport à tous les lycéens pour voyager. Erasmus, c'est très bien, mais ce n'est pas généralisé. »

Interrogé sur le rôle de l'UE dans le développement durable, il reconnaît les lacunes des traités sur la question climatique, « ignorée pendant longtemps jusqu'à la COP 21 »,

et insiste sur le rôle de la jeunesse, « qui a une conscience forte sur le sujet », pour peser et faire pression sur les dirigeants.

Face aux coups d'arrêts et aux menaces qui pèsent sur la construction européenne, à ses yeux, la solution passe par des alliances resserrées entre quelques pays, désireux de liens plus forts. « C'est un risque, mais je préfère ce-

lui la à celui de l'arrêt et de l'impuissance. »

Après des échanges similaires à Limoges, Elbeuf ou Strasbourg, il s'agissait de sa dernière intervention dans un établissement avant la période de réserve qui précédera les élections. « Je voulais terminer à Tulle. Peut-être que je reprendrai après, peut-être sur d'autres thèmes », glisse-t-il. ■